Du vivant du Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut), la Révélation dévoilait les gens. Aujourd’hui, elle a cessé. Nous vous jugeons donc selon vos actes apparents. Quiconque nous manifeste du bien, nous lui faisons confiance et nous le rapprochons sans chercher à sonder ses intentions. Allah le jugera au sujet de ce que renferme réellement son cœur. Et quiconque nous manifeste du mal, nous nous méfions de lui et nous ne le croyons pas.

‘Abdallah ibn ‘Utbah ibn Mas’ûd (qu’Allah l’agrée) relate que ‘Umar ibn Al-Khaṭṭâb (qu’Allah l’agrée) a dit : « Du vivant du Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut), la Révélation dévoilait les gens. Aujourd’hui, elle a cessé. Nous vous jugeons donc selon vos actes apparents. Quiconque nous manifeste du bien, nous lui faisons confiance et nous le rapprochons sans chercher à sonder ses intentions. Allah le jugera au sujet de ce que renferme réellement son cœur. Et quiconque nous manifeste du mal, nous nous méfions de lui et nous ne le croyons pas. »

[Authentique] [Rapporté par Al-Bûkhârî]

‘Umar ibn Al-Khaṭṭâb (qu’Allah l’agrée) relate, au sujet de celui qui cachait ses mauvaises pensées à l’époque de la Révélation, que rien ne pouvait être dissimulé au Prophète (sur lui la paix et le salut) car la Révélation descendait sur lui. En effet, du vivant du Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut), même s’il y avait des hypocrites qui montraient faussement le bien et dissimulaient le mal de leurs personnes, Allah, Exalté soit-Il, les dévoilait en descendant la Révélation sur le Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut). Lorsque la Révélation cessa, les gens ne pouvaient plus connaître qui était hypocrite car l’hypocrisie siège dans le cœur. Alors, ‘Umar ibn Al-Khattâb (qu’Allah l’agrée) a dit : « Nous vous jugeons selon vos actes apparents. Quiconque nous manifeste du bien, nous le traitons selon le bien qu’il nous a manifesté, même si ses arrière-pensées sont mauvaises ; et s’il manifeste du mal, nous le traitons selon le mal qu’il nous a manifesté. Et, il ne nous appartient pas de sonder ses intentions, car l’intention est du ressort du Seigneur des Monde, à Lui la Puissance et la Grandeur, Celui qui connaît ce que l’âme de l’individu lui suggère.